

L'Electeur

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET CRITIQUE

Première année.—No. 34.

A. GUERARD & CIE.

Quebec, 5 Janvier 1867.

L'ELECTEUR,

JOURNAL REDIGÉ DANS LES
INTERETS DEMOCRATIQUES

UN COMITE DE COLLABORATEURS.
PARAIT LE SAMEDI.

Au No. 47 Rue St. Marguerite, St. Roch.

CONDITIONS D'ABONNEMENT:

L'abonnement est de \$ 1.50, par année, payable d'avance, pour la ville et de \$ 1.00 pour la campagne. Ceux qui discontinueront devront le faire par écrit, et un mois avant l'expiration de leur abonnement.

Tarif des Annonces.

Toute annonce n'excédant pas dix lignes :

2 insertions.....	\$ 0. 38
4 ".....	0. 63
8 ".....	1. 25
24 ".....	2. 00
48 ".....	3. 75

Toute annonce n'excédant pas vingt lignes :

2 insertions.....	\$ 0 50
4 ".....	0. 85
8 ".....	1. 50
24 ".....	3. 00
48 ".....	5. 00

Toutes lettres, correspondances, &c. doivent être adressées FRANCO, à A. GUERARD et Cie.
EDITEUR, Propriétaire Rue Ste. Marguerite, No. 47.

L'ELECTEUR.

Se vend chez M. E. Balzaretto, No. 39, Rue du Pont, St. Roch; M. G. A. Delille, Manufacturier de tabac; Faubourg St. Jean; M. Hardy, libraire, Basse-Ville; M. Bellerive et Lalorce, Maison des Bains, Haute-ville; M. Bastien, barbier, rue St. Joseph; M. Marier, barbier, rue St. Joseph; M. Crémazie, libraire; J. William's, Barbier, côté du Palais, M. Wm. Dalton, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

HOMMAGE

AU PETIT JOURNAL L'ELECTEUR

Il est plaisant et moqueur
Piquant, amusant, frondeur,
C'est amour de titit
De p'tit "Electeur!"
Il est plaisant et moqueur,
Piquant, amusant, frondeur,
Aussi chacun lit
Le p'tit titit,
Le p'tit "Electeur"
Teur!!!

Il instruit, il amuse
L'artiste et l'épiciér,
L'intelligent, la buse,
Le riche et l'ouvrier,
Voilà pourquoi chacun l'aime,
C'est que... lui seul a touché
Le but de ce grand problème,
Le savoir à bon marché.
Il est plaisant, etc.

—Nos feuilles anodines,
Ces grands bêtas bêtas d'journaux
Ont beau sur leurs tartines
Étaler des journaux,
L'on déserte la boutique
De tous ces vieux charlatans
Qui cachaient sous leur politique
Des clams d'arracheurs de dents.
Il est plaisant, etc.

—L'inépuisable verve
De son chef rédacteur
A toujours en réserve
De quoi plaire au lecteur.
C'est un vrai feu d'artifice
D'esprit, de style et de goût;
Aussi dit-on, (sans malice)
Que jamais il n'est à bout.
Il est plaisant, etc.

—Depuis qu'il est au monde
Ses confrères font leur nez,
Contre lui chacun gronde;
Ils n'ont plus d'abonnés!
Lair les compte par cent mille,
Et voit grossir chaque jour
Ce nombre, aux champs, à la ville,
Quand les grands journaux font four!
Il est plaisant, etc.

—Paons, qui faites la roue,
Drapés dans votre orgueil,
Qui le couvrez de boue,
Ouvrez donc un peu l'œil.
Fi d'un succès populaire!
Dites-vous.— Allons, menteurs!
D'abord trouvez l'art de plaire!
Sans endormir vos lecteurs.
Il est plaisant, etc.

—A l'insulte, aux scandales,
D'autres doivent leurs succès
Ils montent de cabales,
Chez lui n'ont pas accès.
Victim de ces bons apôtres,
Il a compris, le petit,
Qu'en voulant salir les autres
L'écrivain tach'son habit.
Il est plaisant etc.

RIMOUSKI.

FEUILLETON DE L'ELECTEUR.

LE 5 JANVIER.

UN AMI.

(Suite)
II.

Mais au milieu de cet bande qui rit, crie et calcule, apparaît un homme au maintien grave, à la physionomie mélancolique. Il n'entre pas là en acheteur; les acheteurs n'ont point cette contenance recueillie.

Sans doute cet homme est un ami; sans doute il sait que dans les larmes versées à deux il y a je ne sais quelle tendre sympathie, plus douce et plus nuissante mille fois que les consolations aux formes banales et mensongères, et il vient mêler ses larmes aux larmes de Pauline. Qu'auriez-vous à voir dans cette commune douleur, honnêtes marchands? La douleur n'est pas matière vendable, que je sache. Donc laissez pleurer cette femme et cet homme, et continuez, vous autres, d'acheter, de crier et de rire.

Pauline était assise sur un tabouret, dans une attitude profondément méditative. Elle semblait comme repliée sur elle-même. Ses deux coudes étaient appuyés sur ses genoux, et de sa main elle soutenait sa tête, qui fléchissait, hélas! comme anéantie sous le poids de l'adversité. Ses larmes avaient cessé de couler, et de ses yeux, dont la fixité était effrayante, jaillissait un regard de flammes. Ses lèvres étaient blanches, et les coins de sa bouche, crispés par une contraction nerveuse, s'abaissaient avec une admirable expression de colère et de dédain. Immobile et pâle comme elle l'était, vous l'eussiez prise pour une antique statue de la Douleur, non point de la Douleur qui se résigne sans combat, mais de celle qui, même vaincue, se résigne encore.

Devant la pauvre jeune fille, un homme vient se mettre à genoux; c'est celui qui tout à l'heure a surgi, contraste éloquent, au milieu de la horde des acheteurs. Son extérieur est d'une exquise simplicité, sa figure est belle, car l'intelligence l'illumine de ses nobles rayons. Ses mains larges et calleuses attestent que sa vie est une vie de travail. Sur son front, que les soucis ont sillonné de rides venues avant le temps, la probité a mis son cachet, et dans ses yeux d'un gris limpide respire une naïve sensibilité. Tout d'abord on comprend que sous cette large poitrine bat un noble cœur. Ecoutez-le parler: comme il s'efforce d'adoucir sa voix, naturellement rude et forte, comme il s'inquiète peu d'arranger ses phrases! mais aussi dans ses paroles qui viennent pêle-mêle et sans art, quelle honnête loyauté!

— Ne vous effrayez pas, mademoiselle Pauline; c'est Pierre Champré, c'est un ami qui vient près de vous pour que vous ne soyez pas toute seule avec vos chagrins... Ils sont grands, mais vous n'êtes pas restée audessous d'eux. Vous avez agi en bonne fille, mademoiselle Pauline! Votre père avait des amis, vous auriez pu recourir à eux, vous n'avez pas voulu le faire; vous n'avez pas voulu qu'il fût dit que la fille du négociant Delaunoy n'avait pas pu, à elle seule et par elle-même, continuer à son père mort, cette vieille réputation de probité que, vivant, il avait glorieusement acquise, et qu'il avait conservée avec plus de soins que sa vie!... Cela est bien, votre père n'eût pas mieux fait!... Mais à présent que vous avez noblement rempli votre devoir de fille, il est temps de songer à vous, à l'avenir qui vous est réservé. Et je le vois, vous y songez. C'est ça qui vous rend si triste, n'est-ce pas?... Et cependant il ne faudrait pas se laisser abattre... Les ressources ne vous manqueront pas. Où votre père avait semé, vous pouvez recueillir. Il y en a pas mal sur le pavé de Paris qui ont de l'argent à vous et qui sont tout prêts à vous le rendre, j'en suis sûr. Combien en trouverait-on qui, aujourd'hui, sont à la tête d'une belle et solide boutique, et qui sans votre père, ne seraient que de pauvres diables d'ouvriers, vivant, si toutefois cela peut s'appeler vivre, — au jour le jour et mal de leurs dix-huit heures de travail? Moi, par exemple, est-ce que j'avais un centime vaillant quand, me tendant la main, il me dit: "Pierre, tu as vingt-cinq ans, et tu ne songes pas à l'établir?" C'est que, lui répondis-je, pour s'établir, il faut deux choses; de l'argent et du crédit. Je n'ai ni l'un ni l'autre. — Je l'offre l'un et l'autre. — Merci, répliquai-je avec une fierté qui le fit sourire; je n'emprunte que quand je suis sûr de pouvoir rendre. — Remarque bien que je ne te prête que sur solide hypothèque. — Une hypothèque? Je n'ai rien. — Et l'honneur du nom que tu portes? Le nom de ton honnête homme de père, Nicolas Champré, qui a été quinze ans chez moi garçon de caisse, et pendant quinze ans, n'a voulu ni changement de position ni augmentation d'apprentements, parce qu'il ne se trouvait bon, disait-il, que pour être ce qu'il était, et qu'à ses yeux son temps, son activité, son intelligence ne valaient pas plus de douze cents francs qu'il avait gagnés dès le premier jour de son entrée dans ma maison. C'est sur la garantie de ce nom que je t'avancerai, sans crainte aucune, les sommes qui te seront nécessaires. Tu es charpentier, tu sais ton état, tu as de l'ordre, de l'intelligence: tu dois réussir! A compter de ce jour, un compte t'est ouvert à ma caisse. Maintenant, à l'ouvrage... C'était ça qui était une belle proposition! Je l'ai acceptée avec reconnaissance, je me suis mis à la besogne, et Dieu et mes bras aidant, j'ai charpenté une petite fortune d'une centaine de mille francs dont vous ne refuserez